



Retour à pincés...

« Aussi loin que je me souviens, avec une description certaine, proche de la reconstitution...

La santiag, ça sentait la campagne, sabots pour tapisser au bal le chewing-gum en perdition. On était plus proche du musée Grévin que du portail de Graceland. La banane bien huilée Pento du petit Gonzales roulait la caisse dans du cuir de forbans, du sous-off plein la boîte à gants, du Mitchel en K7, du Johnny en ruban, choix reléguant le King au cimetière des éléphants.

Pour Tanguy et Laverdure, ça sentait la quille et pour Polnaref la crise du logement. Dick aussi à pris du champ pour se décanter dans le désert et chercher des implants. L'ordre chez Drucker : du Balavoine et du Bertrand. Ferré c'est une galère, le jeune est moins violent avec sa touche de libertaire et sa tignace qui pleurniche face au Belge en polyester qui fait des bons en rigolant... ça fra bien vivant avant le disco de Sylvie Vartan !... mais lequel est le moins cloche pour faire le Roche à Solutré ?

Entre nous la question du président était téléphonée, c'est évident...

Bref... tout ce petit monde surtout désireux de pointer à Garros avec du croco sur le cœur...

Moi, j'en pinçais pour les puces... essayages à même la rue devant un rétro, c'était mal vu ! De toute façon, je n'y allais pas sur la terre battue, c'était pas un terrain pour les monkey's boots. Risquer mes palladiums aux cul d'une vieille charrue ?... Faut du lisse pour glisser sur place, quand le vinyle vient de treasures isles, que l'import c'est de la vibes, faut du parquet !

On dirait qu'ça te gêne de boire comme un trou, on dirait qu'ça gêne de trinquer avec nous ?

De la bière, la bière, la bière tiède en sortie d'frigo, ça désaltère en grandes manœuvres et ça saoule rapido. Le ragga, spécialiste des bonnes manières, ne boit pas au même goulot. Dans le tit punch, on suce pas le même pruneau rue d'la Réunion. Salut Mamy qui comptait les boutons collés au fond des verres par le sirop... à cinq francs la rasade et les cacahouètes, le bar Papillon floquait des ailes aux blousons, les cannes chaussées nike air décollaient rue de terre neuve pour atterrir sur une barge station Zion, où guette le mal de mer pour qui n'a pas le pied marin ! Le fleuve se la coulait dub dans le black-out total Jamaïcain, dans ce reggae des brumes, âges farouches.

Je me souviens que les flyers, ça s'appelait des tracts et qu'on les trouvait chez les disquaires, point névralgique de la faune réveillée pour le thé dansant... Des fans de galettes tous branchés sur écoute, super penchés au dessus des mains du sélecteur, prêt à « *je le prends, je le prends !* » et ça coupait direct, en enchaînement Shabba... « *je le prends, je le prends !* »... possédés par le démon qui circule dans les sillons de chaque sélection. L'amateur de disques chopera toute la liste, le vendeur le sait bien. Tant que les platines tournent encore, il peut y avoir du score. Au vingtième album, ça toussote. Cela indique de prime à bord une forme de consentement, un amen !

Le clope sur clope par contre, c'est l'alarme... paquet sous la houlette des orgues de Staline. Ça tousse encore à la roulette monsieur Mitoo ? ...ça prend... ça tousse...

Le ticket va jusqu'à terre même en faisant quelques nœuds. La note tient des enfers. De là à dire quelle coûte un bras, un vice de forme frôle l'insouciance d'un jeune premier du cinéma !

Avec 2000, il tente sa chance pour se barrer avec Mona, symptôme que l'on a aussi comparé à celui d'un mec motard. Ce jour là en tout cas, c'est du cash !... ce qui fait sourire la caissière avec son bonnet rasta, mettant fin à la frénésie de celui ci.

Hey Man... fait place au suivant ! Le boogle, c'est comme à confesse, plus c'est l'ivresse qui guide le sexe, plus le pêché est excellent. Va battre la mesure à coté des alternatifs avec des lyric's comme ça ! Souvent, ça calculait que pouic et franchement les initiés claquaient de rire en leur jouant du slack, ils criaient de joie pointant souvent un doigt en l'air! Les révolutionnaires des festivals off autorisés ne pigeaient pas... Débit de paroles de mauvais goût avec un chapeau sur la tête, ça n'existe pas venant d' un black.

Ils se doutent pas, les bougres !

Contrairement à la raïa des vive le feu par ci, vive le feu par là, un spleef suffisait pour tailler l'bout d'gras... sans enfiler pour autant une tenue de combat, ou seulement le samedi soir entre anciens combattants, vétérans du Panza, engagés dans l'aventure d'un jeu Sega, du big trip tout net sur la machine à rendre gaga. Quand Daytonna start yours engines, tranquille chez toi... en clubing !! Que d'images, que de poilages... !!

La balade en ville, avec ses allures de couvre feu sous la mitraille, avait un coté Zazou... la traversée de Paris avec des valises remplies de bouffées de rires ! Pour les alternatifs de la loi 1901, toujours prêts à en découdre en concert de soutien, à prêcher le bien, le bien et la bière... les gugus comme nous, rien à cirer de tout ce qui rote ! J'en étais, bien évidemment ! Imaginez la clinique de la forêt noire, les punks sont trois, mon frère en à vu un ! On était des malfaisants olé olé, quand eux oï oï oïyaient.

Depuis longtemps les Halles ont disparues. Une place au paradis des innocents sur une île flottante se payait parfois d'une tempête sous un crâne, misérablement. Le « no futur ! » a bien existé dans une musique des anciens temps. Les favorites du chanteur de Awai à peine embaumées, que déjà 77 relookait la garnison. La raie au milieu nouvelle version secrétait des cheveux pointants sur le tétio en rang d'oignons. Sans prendre en compte le toilettage de la vedette, c'était minimum un pot de gel par starlette et trois plombes de grimaces devant le miroir, enfermés dans la salle de bain.

Mots d'ordre : *Fuck !*

Les beatniks habitués aux bivouac en secteur piétons ont rapidement foutus le camp, saluant les décampeurs folk d'un doigt dans l'baba et d'un pied de nez encensoir... l'odeur du patchouli imprégnant les docs frise l'infection. Les skins en avaient aussi du bouc émissaire sous leurs rangeos coquées, revendiquant leurs dégoûts de la Zoulou nation en alignant sur la palette trois couleurs primaires, suffisant pour gribouiller sur un cahier brouillon. Du Canson pour la pucelle... vous débloquez les garçons? Autant servir la confiote à des cochons !

Entre les fédérés, les agités, les syndiqués, les engagés, sympathisants, partisans, ouvriers, paysans... quelle panade ! Ce soir, les cubis couleront à prix décent, coupent l'alarme, paix aux ivrognes. Bilan de l'AG : accords validés sous trois grammes pendant l'opération à boire ! Les gaietés de l'escadron quand ils boeufent, ça s'encadre comme les photos top secrètes prise au régiment... ça laisse des traces les bizutes au cirage pendant les classes. Of course clandestinement et apparemment, raccommodées quand ça s'effiloche ...

Hélas, pour qui n'a aucun atome crochu avec les atomes moutons, quand la chorale bêle à tout va l'inaudible, va où je vais encore une fois le magnifique... va... va... vaque à d'autres distractions libre électron à l'espoir sauvage. File loin de cette étoile gourou qui condamne facile, berger des tontes et des gueuletons, commandant le silence avant le bath repas que v'là... Rompez !

Je dirais ripez comme riper les galoches.

La guerre des boutons peut inspirer à cause du p'tit mot d'la fin, si...

Pour rompre le décor entre Bastoche et République, c'est mort. Les endimanchés font les foins dans les festivals, tous les VRP des régions sont remontés pour la foire annuelle et tout le bataclan. Le secteur est aux pâturages, les terrasses marient des gens, le jazz manouche les rend tout chose, te recommandent « le temps des gitans », ma foi... accrochez aussi les draps à la fenêtre, détectez donc vices et faiblesses, scrutez si le dessous est rempli de vertus des fois qu'elle ait croisé Jésus des bonnes sources !

Dieu ou maître queue ?

Pffff !

Séance vite levée en toute neutralité. Par ce côté là, en longeant la barrière de corail, on tombe sur quelques perles qui vous grisent les billes et les enrobent de nacre... habiter un coquillage et en être le fruit, dedans ce moule en spirale... tire bouchonnement...

Et ça me tourne, ou plutôt, ça trotte dans ce récit. Comme dans la vraie vie, tout ce fait à pince. Mais là, on va choper un taxi, bonsoir direction salle des pas perdus pour la remise des prix...

En effet ! le piéton résigné à son sort et soucieux de regagner vite, mais vite son département pour y retrouver son folklorique plumard, celui qui couine comme un wailers. »

L.Melon

"22, le v'là" - n°003 du 22 septembre 2013